



# ESPACIO, TIEMPO Y FORMA

AÑO 2019  
ISSN 1130-1082  
E-ISSN 2340-1370

# 32

SERIE II HISTORIA ANTIGUA  
REVISTA DE LA FACULTAD DE GEOGRAFÍA E HISTORIA

UNED





# ESPACIO, TIEMPO Y FORMA

AÑO 2019  
ISSN 1130-1082  
E-ISSN 2340-1370

# 32

**SERIE II HISTORIA ANTIGUA**  
REVISTA DE LA FACULTAD DE GEOGRAFÍA E HISTORIA

<http://dx.doi.org/10.5944/etfi.32.2019>



UNIVERSIDAD NACIONAL DE EDUCACIÓN A DISTANCIA

La revista *Espacio, Tiempo y Forma* (siglas recomendadas: ETF), de la Facultad de Geografía e Historia de la UNED, que inició su publicación el año 1988, está organizada de la siguiente forma:

- SERIE I — Prehistoria y Arqueología
- SERIE II — Historia Antigua
- SERIE III — Historia Medieval
- SERIE IV — Historia Moderna
- SERIE V — Historia Contemporánea
- SERIE VI — Geografía
- SERIE VII — Historia del Arte

Excepcionalmente, algunos volúmenes del año 1988 atienden a la siguiente numeración:

- N.º 1 — Historia Contemporánea
- N.º 2 — Historia del Arte
- N.º 3 — Geografía
- N.º 4 — Historia Moderna

ETF no se solidariza necesariamente con las opiniones expresadas por los autores.

UNIVERSIDAD NACIONAL DE EDUCACIÓN A DISTANCIA  
Madrid, 2019

SERIE II · HISTORIA ANTIGUA N.º 32, 2019

ISSN 1130-1082 · E-ISSN 2340-1370

DEPÓSITO LEGAL  
M-21.037-1988

URL  
ETF II · HISTORIA ANTIGUA · <http://revistas.uned.es/index.php/ETFII>

DISEÑO Y COMPOSICIÓN  
Carmen Chincoa · <http://www.laurisilva.net/cch>

Impreso en España · Printed in Spain



Esta obra está bajo una licencia Creative Commons  
Reconocimiento-NoComercial 4.0 Internacional.

## ARTÍCULOS



# LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE TANGER: CONTEXTE HISTORIQUE ET BILAN DES ACTIVITÉS (1951-1956)

## LA SOCIEDAD DE HISTORIA Y ARQUEOLOGÍA DE TÁNGER: CONTEXTO HISTÓRICO Y BALANCE DE ACTIVIDADES (1951-1956)

*In Memoriam* Professeur Enrique Gozalbes Cravioto (1957- 2018)

Cheddad A. Mohcin<sup>1</sup>

Recibido: 20/03/2019 · Aceptado: 08/07/2019

DOI: <http://dx.doi.org/10.5944/etfi.32.2019.25684>

### Resumé

Nous espérons, à travers cette contribution, souligner l'état des recherches archéologiques à Tanger et dans son territoire durant la période où elle disposer du statut de ville internationale. Nous nous intéressons particulièrement aux activités d'une Société civile qui réunissaient des membres de différentes nationalités et tendances politiques, mais qui avaient tous le goût et la vocation pour l'Histoire et l'Archéologie .

### Mots clés

Tanger; archéologie; César Luis de Montalbán; Société d'Histoire et d'Archéologie de Tanger; Archives.

### Resumen

Esperamos, a través de esta contribución, resaltar el estado de la investigación arqueológica en Tánger y su territorio durante el tiempo en que tuvo el estatus de ciudad internacional. Nos centramos más específicamente en las actividades de una asociación civil que reunió a miembros de diferentes nacionalidades y tendencias políticas, pero que todos tenían el gusto y la vocación a la Historia y la Arqueología.

### Palabras clave

Tánger; arqueología; César Luis de Montalbán; Société d'Histoire et d'Archéologie de Tanger; Archivos.

---

1. Université Abdelmalek Es-Saâdi – Martil (Maroc). C. e.: [cheddad2014@gmail.com](mailto:cheddad2014@gmail.com)

## INTRODUCTION ET CONTEXTE POLITIQUE

A défaut de consulter les Archives de cette Société –disparues ou même inexistantes–, nos principales sources d'informations se limitent à l'unique numéro de la revue *Tinga*, une conférence d'E. Gozalbes Cravioto<sup>2</sup>, une dizaine de documents des Archives de César Luis de Montalbán<sup>3</sup> et quelques communiqués de presse tirés des Archives de Tomás García Figueras<sup>4</sup>.

L'étude du dossier de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Tanger nous emmène à nous arrêter sur quelques étapes de l'histoire antique et contemporaine de la ville. Il serait indispensable à cet égard de rappeler que suite aux accords de la Conférence internationale d'Algésiras (janvier - avril 1906) et aux traités de Fès (30 mars 1912) et de Madrid (27 novembre 1912), le Maroc s'est trouvé partagé en trois zones: une zone de protectorat français, une autre sous influence espagnole et la zone internationale de Tanger qui s'étendait sur un territoire d'environ 400km<sup>2</sup>, où le représentant du sultan «le Mendoub» présidait une assemblée internationale regroupant vingt-neuf membres et ayant pour siège le bâtiment actuel du consulat de la France. Ce régime a duré de 1923 jusqu'à 1960.

Tanger est devenue alors un siège des consuls des principaux pays européens, une plateforme d'espionnage, un refuge des opposants, un paradis fiscal comme aussi une source d'inspiration pour certains artistes et écrivains. Ce statut particulier confirme les avantages de l'emplacement géographique de la ville et son rôle historique de carrefour de civilisations. En 1951, date de la création de la Société, le nombre des habitants de la ville était d'environ 160 000 personnes dont le tiers était constitué d'européens (30 000 espagnols, 14 000 juifs,...). A cette période, Tanger a consolidé davantage sa célébrité comme une ville cosmopolite avec un séduisant substrat local humain, géographique et historique<sup>5</sup>.

## APERÇU SUR LES TRAVAUX ARCHÉOLOGIQUES À TANGER AVANT LA NAISSANCE DE LA SOCIÉTÉ

Les recherches archéologiques ont débuté à Tanger à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et elles se sont poursuivies au long des décennies suivantes sans être vraiment soumises à une réglementation officielle.

2. GOZALBES CRAVIOTO, E.: *Relaciones internacionales de la Arqueología en el Magreb: La Société d'Histoire et d'Archéologie de Tanger*, <<https://www.youtube.com/watch?v=VGsDXB4zTHM>>.

3. Nous remercions M<sup>me</sup> Mabel de Montalbán pour nous avoir envoyé et permis l'utilisation de quelques documents extraits des Archives de L. César de Montalbán, inédits jusqu'à présent.

4. *Biblioteca García Figueras*, Miscelanea, t., LXXI, p. 130, 131, 132; t. LXXXVI, p. 27, 28, 32, 150;... Nous trouvons également un bref paragraphe dans l'ouvrage de Miège, J.-L., Bousquet, G., Denarnaud, J., Beaufre, F.: *Tanger. Porte entre deux mondes*, ACR Edition, 1992, p. 42.

5. Parmi la bibliographie consacrée à l'histoire moderne de Tanger, nous citons: ABENSUR, P.: *Tanger, entre Orient et Occident*, Éditions Alan Sutton, Tours, 2009; ASSAYAG ISAAC, J.: *Tanger... un siècle d'histoire: origines, transformations, histoire du Boulevard Pasteur*, 2<sup>e</sup> éd., Éditions Marocaines et Internationales, Tanger, 1981; MÉTALSI, M.: *Tanger*, Éditions Actes Sud et Malika, Paris - Casablanca, 2008; PONS, D.: *Les riches heures de Tanger*, éditions de La Table Ronde, Paris, 1990; TAFERSITI, R.: *Tanger. Réalités d'un mythe*, éditions Zarouila, Tanger, 1998.



Parmi les plus importantes découvertes, nous signalons qu'en 1887, le diplomate français Ch. Tissot mentionnait les tombes de la nécropole de Merchan, au moins trois inscriptions latines ainsi que l'emplacement du site de Cotta. En 1903, le gouvernement français crée à Tanger la Mission Scientifique du Maroc dont les travaux du géologue Gaston Buchet, de l'arabisant Georges Salmon et du diplomate et sociologue Edouard Michaux-Bellaire ont donné lieu à diverses explorations: les grottes de Ras Achakar, la nécropole d'El Mriès, celle de Bou khachkhach (où une trentaine de tombes étaient enfouies sous une dune de sable avec un riche mobilier funéraire telles les fresques peintes ou quelques épitaphes conservées au Musée d'Al Qasbah), l'hypogée de Mghogha Seghira (situé à 5 km à l'est de la ville en bordure de fleuve homonyme est encore conservée au Musée),... la découverte, en 1910, des thermes d'Aïn Hammam (à environ 20 km au sud-est de Tanger).

En 1923, le Révérend franciscain Henry Koehler découvre le tombeau du Cap Spartel. Dans la même année, on recueille une inscription latine près de la Grande Mosquée. Quelques années plus tard, (en 1930), une autre inscription funéraire fut trouvée tout près de la rue Isaac Peral (Isaac Moussali actuellement); puis une autre lors de la construction du cinéma Mauretania (l'actuelle avenue Prince Héritier) en 1939. Juste avant l'occupation espagnole de la ville en 1940, le docteur américain Ralph Nahon et son compatriote, le diplomate Hooker Doolittle ont réalisé quelques travaux à la grotte d'Al Alya et à la nécropole de Jebila. Cette mission fut poursuivie en 1947 par une autre équipe américaine. A cette même année, H. Koehler signale des tombes à Tanja el-Balia (au bord d'oued el-Hlou); César Luis de Montalbán fouille les vingt-huit tombes du Paseo Cenarro (l'actuelle rue Ibn el-Abbar) où il découvre un sarcophage en plomb<sup>6</sup>.

La création de la Société d'Archéologie de Tanger a répondu à deux exigences majeures: l'abondance des vestiges archéologiques et l'absence d'une législation pour la sauvegarde et la gestion de ce patrimoine.

Outre sa composition multinationale, l'une des particularités de cette Société se manifeste dans son principal centre d'intérêt qui est l'archéologie classique, avant de s'intéresser également à l'histoire de Tanger dans ses différentes phases. Il ne s'agit pas en effet de la première expérience de ce genre, les premiers modèles de

---

6. Sur ces découvertes, Cf.: TISSOT, CH.: *Recherches sur la géographie comparée de la Maurétanie tingitane*, Paris, 1877; SALMON, G.: « La Qasba de Tanger: description et histoire », *Arch. Mar.*, I, (1904), pp. 97-126; SALMON, G.: « Note sur les dolmens d'El Mriès (vallée de Bou-Khalf) », *Arch. Mar.*, I, (1904), pp. 290-297; BUCHET, G.: Note préliminaire sur quelques sépultures anciennes du nord-ouest du Maroc, *Bulletin du Comité des Travaux Historiques*, 1907, pp. 396-399; BESNIER, M.: « Découverte d'une nécropole romaine à Tanger », *RMM*, VI, (1908), pp. 410-418; MICHAUX-BELLAIRE, E., BUCHET G.: « Fouilles dans la nécropole romaine de Tanger », *RMM*, 6, (1908), pp. 419- 43 2; BESNIER, M.: « Nouvelles fouilles dans la nécropole de Tanger », *RMM*, VII, 1909, pp. 433-436; BIARNAY, S. et PÉRÉTIE, A.: « Les sépultures antiques du plateau du Marshan à Tanger », *Arch. Mar.*, 18, (1912), pp. 373-380; PÉRÉTIE, A., BESNIER, E.: « Les thermes d'Aïn el Hammam. Ruines romaines trouvées à Charf el-Aqab (environs de Tanger) », *Arch. Mar.*, XVIII, (1912), pp. 381-390; KOEHLER, H.: « Une tombe punique au cap Spartel », *Revue des Musées*, Dijon, 25, 1930, pp. 18-20; Id.: *Etudes de préhistoire marocaine 1: La grotte d'Achakar au cap Spartel*, Bordeaux, 1931, 48p.; CHATELAIN, L.: « Une tête de Dionysos trouvée à Malabata, aux environs de Tanger », *BSNAF*, 1935, pp. 172-174; HOWE, B., MOVIUS, JR. H. L.: « A Stone Age cave site in Tangier. Preliminary report on the excavations at the Mugharet El Aliya, or High Cave, in Tangier », *Papers of the Peabody Museum of American Archaeology and Ethnology*, XXVIII, 1, Harvard University, (1947), 32p.; HOWE, B., STEARNS, E.: *Geology and archaeology of Cape Ashakar, Tangier, Morocco*, ICAME, 1954, pp. 39-51; PONSICH, M.: *Recherches archéologiques à Tanger et dans sa région*, CNRS, Paris, 1971.

Sociétés d'Archéologie et d'Histoire ont vu le jour en France dès la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Nous avons aussi des exemples en Algérie (à Constantine, à Oran,...), en Tunisie (à Carthage, à Sousse,...) et même au Maroc avec la «Société de Préhistoire à Casablanca» (1928), celle «Les Amis de Fès», (1932) et la tentative ratée de P. Quintero Atauri (conservateur du Musée archéologique de Tétouan et chef du Service des Antiquités dans la zone occupée par l'Espagne entre 1939 et 1946) de créer à Tétouan la «Sociedad Hispano-Mauritana de Artes» (1943).

## NAISSANCE ET MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

C'est pour les raisons précitées et aussi vu la présence d'un certain nombre de personnalités, amateurs d'antiquités, que la Société appelée à ses débuts «Société d'Archéologie de Tanger» a vu le jour. De ses premiers membres, nous connaissons:

- \* César Luis de Montalbán (1890 - Tanger 1971): Comte et grand voyageur et aventurier. Il s'installe au Maroc depuis 1919. Il est désigné comme responsable du service archéologique dans la zone du protectorat espagnol de 1921 au 1936. C'est lui qui a découvert les sites de Tamuda, de Sidi Abdeslam del Behar et de Kitan (aux environs de la ville de Tétouan) et qui a mené les premières fouilles espagnoles à Lixus, à M'zora et à d'autres sites archéologiques au nord du Maroc. Après l'instauration du régime franquiste et sa marginalisation pour des raisons politiques, il s'installe en 1945 à Tanger cherchant des conditions de vie meilleures où il est nommé en 1949 -ou 1950- à la tête du Service archéologique.
- \* La Princesse Marthe Marie Ruspoli (Paris 1899 - Floride 1984): Issue d'une noble famille française, elle obtient le titre de Marquise de Chambrun. Elle épouse le prince italien Alessandro Edmondo Ruspoli et s'installe à Tanger en 1949. Egyptologue et croyante avec ferveur à la réalité du mythe de l'Atlantide. Elle est l'auteur de deux livres: *L'épervier divin* (1969) et *Le Retour du Phénix* (1982).
- \* Abraham Isaac Laredo (Tanger 1895 - Tanger 1968): Chef de la communauté juive à Tanger, membre actif dans plusieurs associations et auteur de plusieurs écrits: *Los orígenes de los judíos de Marruecos; Berberes y hebreos en Marruecos: sus orígenes, según las leyendas, tradiciones y fuentes hebraicas antiguas; Les noms des Juifs du Maroc: Essai d'onomastique judéo-marocaine;...*
- \* Le médecin Charles Alfred Apffel (1910 - 1985): Un alsacien qui s'est expatrié à Tanger deux ans après le déclenchement de la seconde Guerre Mondiale. En 1958, il part aux Etats- Unis pour continuer ses recherches en médecine.
- \* Hooker E. Doolittle (1889 - Tanger 1966): Célèbre diplomate américain qui a travaillé en Russie, en Algérie, en Tunisie, en Egypte, au Pakistan, en Espagne et au Maroc où il était consul à Tanger entre 1930 et 1939, puis consul Général des Etats-Unis à Rabat en 1945. Il se retire des affaires politiques en 1950 pour regagner Tanger et diriger dès 1953 le journal anglais *Tangier Gazette* et devenir le premier président de *The American School of Tangier*.
- \* Joan Estelrich i Artigues (1896 - Paris 1958): Il a fait ses études des Lettres et Philosophie à l'Université de Barcelone. A ses débuts, il a traduit quelques ouvrages

d'historiens latins et a participé activement à l'apparition de quelques revues catalanes. Il est élu député au Parlement espagnol entre 1931 et 1936. Au commencement de la Guerre Civile, il s'installe à Paris en 1937, puis il retourne en Espagne en 1939 où malgré son soutien au nouveau régime il ne cesse d'être accusé et persécuté. En 1944, il repart à Paris avant de rejoindre Tanger en 1949 où il est nommé directeur d'*El Diario de España*. Ensuite, il est désigné depuis 1952 jusqu'à sa mort représentant de l'Espagne à l'UNESCO.

- \* Josep Andreu Abello (1906 - 1993): Fils d'une riche famille catalane. Sa carrière d'avocat et d'homme politique a concouru pour qu'il soit, sous le régime républicain, président du Tribunal de cassation en Catalogne. En 1939, il s'exile à Paris, puis au Mexique avant d'atterrir à Tanger où dix ans après, il crée la Banque Immobilière du Maroc (appelée ensuite Banque Immobilière et Mercantile du Maroc). Il rentre en Catalogne en 1964.
- \* Robert Gérofi: D'une famille belge qui réside à Tanger dans les années quarante. Architecte de nombreuses maisons tangéroises (le Palais Tazi, le Palais Forbes, la maison de Barbara Hutton, ...), il est aussi Professeur des Arts plastiques au lycée Regnault et conservateur des musées d'Al Qasbah et de Forbes (Palais du Mendoub). Sa femme Isabelle et sa sœur Yvon, étaient les codirectrices de la librairie des Colonnes<sup>7</sup>.
- \* Madame Pinatel: Conservatrice du Musée des Métiers et Arts Marocains (dans un espace du Musée d'Al Qasbah) et enseignante au lycée Regnault. Elle exposait plusieurs objets d'arts provenant de diverses régions du Maroc.

Parmi d'autres membres du Comité de la Société, nous citons les Secrétaires de la Société M. Corneille de Benoist et M<sup>me</sup> Clerc de Bernonville, le trésorier J. Miguel Villequez et Jack Pinto, un homme d'affaires portugais né à Tanger en 1910.

A côté de ces européens et américains qui représentaient la haute société tangéroise, nous trouvons des marocains comme Si Mohammed Tazi (le Mendoub du Sultan), Moulay Abdeslam Cherif d'Ouezzan, Dr. A. Abdelwahhab (Professeur d'arabe au lycée Regnault) et Si el Kebir el Fassi.

Dans ce milieu d'aristocrates passionnés par l'Antiquité et grâce à leurs rapports amicaux avec l'administrateur de la ville, l'assemblée générale réunie au mois d'août 1951 désigne le fondateur de la Société, l'archéologue et préhistorien hollandais Henri Maas- Geesteranus, premier Président. Son siège était en ce moment au Musée d'Al Qasbah où une première rencontre datant du mois de septembre de la même année, après des discussions autour d'une inscription latine récemment découverte, décide de former diverses commissions d'étude et de travail. Une deuxième réunion s'est tenue au mois de novembre 1951 dans la villa d'Andreu Abello (ex-villa Harris). Outre une communication de la princesse Respuli et Montalbán sur leurs fouilles réalisées à Cotta, l'ordre du jour contenait aussi la présentation d'un projet de travail et la formation de la Commission des Monuments Historiques sous la responsabilité du III<sup>e</sup> Comte de la Viñaza. Après le départ de Maas-Geesteranus en 1952, la présidence

7. MIÈGE J.-L. *et alii*: *op. cit.*, p. 288.

intérimaire fut accordée au Dr. Apffel avant que l'assemblée générale réunie en janvier 1953 élut un comité élargi, présidé par Joan Estelrich i Artigues.

Grâce aux documents qui nous ont été transmis aimablement par la petite fille de M. Montlaban, nous avons pu restituer les premiers pas qui ont précédé la création de la Société ainsi que divers aspects liés à ses activités. L'une des lettres (datée du 5 mars 1951) des correspondances que M. Montlaban entretenait avec le III<sup>e</sup> Comte de la Viñaza, Carlos Muñoz de Laborde, ingénieur et chef des travaux municipaux à Tanger, nous fait savoir que pendant ses travaux au camp de Ghandouri, il a eu la visite de M. Maas-Geesteranus qui lui demanda les noms de quelques personnes pour s'adhérer à la Société<sup>8</sup>. Un autre paragraphe d'une lettre datée du 23 juillet 1951, indique une réunion tenue à la maison de M. H. Maas-Geesteranus (rue Dante, l'actuelle Imam Farabi) en présence d'anglais, français, italiens, suédois et américains en terme de laquelle fut proclamé la création de la Société et la programmation d'une visite des membres fondateurs chez l'Administrateur de la ville.

Quelques années plus tard, une note d'information interne annonce la concession de l'Administrateur de la ville d'un nouveau local pour la Société: nous lisons dans le second paragraphe que « El Sr. Administrador de la Zona, consciente del alcance científico de nuestra asociación ha tenido a bien concedernos un amplio local en el primer piso de Dar Niaba, en el que ya hemos instalado un enbrion de museo histórico, una biblioteca-salón de reuniones y un

despacho ». Le document fait appel aux adhérents à contribuer par l'achat des livres à remplir les étagères encore vides. Bien que ce document ne soit pas daté, nous connaissons que la visite inaugurale des locaux de Dar Niaba date du jeudi 8 avril 1954<sup>9</sup>.

## ACTIVITÉS DE LA SOCIÉTÉ

### Activités archéologiques

En ce qui concerne les activités archéologiques dirigées par la Société, nous citons:

- \* L'acquisition de l'inscription latine découverte en 1951 sous les fondations d'un bâtiment de la rue Fumey (l'actuelle rue Zerktoni), une plaque incomplète de marbre blanc brisée en douze morceaux. C'est une dédicace funéraire consacrée à un certain *Quintus Caecilius Saturninus* qui a vécu vingt et un ans et dont le père était édile, *duumvir* dans la colonie de Tanger. Elle est toujours conservée au Musée d'Al Qasbah.

---

8. Cf. l'annexe, n° 2: « El martes 27 de febrero, recibí la visita de Mr. H. Maas-Geesteranus, holandés, que vive en el Hotel Cecil, también es persona muy competente en arqueología con gran conocimiento de la prehistoria quiere fundar en Tánger la Sociedad Arqueológica, y me pidió nombres de personas que pudieran constituirlo. Le di su nombre, el del Director del Grupo Escolar de España, y para incluir alguna persona de la Legación al Dr. Ruiz de Cuevas...».

9. Cf. l'annexe, n° 4.

- \* Un document des Archives de Montalbán signale l'achat d'une stèle funéraire trouvée par des ouvriers en 1954 et sa conservation dans les locaux du Musée d'Al Qasbah<sup>10</sup>.
- \* La mise en marche d'une initiative pour l'acquisition de la statue de la femme drapée. Quatre lettres des Archives de M. Montalbán révèlent les détails de cette affaire. Dans la 1<sup>ère</sup>, datée du 8 septembre 1951, le Président de la Société (Maas-Geesteranus) exprime ses vœux à l'Administrateur de la ville, M. J. L. Archer, pour que cette précieuse pièce soit placée à un lieu plus convenable que le hall de l'hôtel el Menzah où elle se trouvait. Il entreprend des négociations avec son propriétaire, M. Azancot qui demande en échange un terrain de 25 m<sup>2</sup> où il prévoyait effectuer des fouilles. Devant l'impossibilité de satisfaire le vœu de ce dernier, car le terrain en question appartenait au domaine public, l'administrateur conclut qu'il serait intéressé par d'autres propositions. Les conversations n'ont abouti à aucun accord,... et ce chef-d'œuvre, unique à Tanger, fut éventuellement expédié à Rabat dans des circonstances mystérieuses<sup>11</sup>.
- \* Découverte et déblaiement d'un groupe d'une quinzaine de tombes de la nécropole de Merchan (explorées antérieurement par des inconnus).
- \* Etude des sépultures mégalithiques de la zone de Sidi Kacem.
- \* Les fouilles du camp romain de Ghandouri, où depuis 1950 une pépinière municipale occupait les lieux. Les travaux à ce site que Montalbán identifiait à un *castrum* carthaginois ne seront repris qu'en 1965.
- \* Etude du « port carthaginois » (selon Montalbán) de Tanja el-Balia.
- \* Découverte, près du consulat portugais (l'actuelle Dar El-Hana, à Merchan) d'une possible carrière pour l'extraction des pierres. Montalbán croyait qu'il existait ici une *agora* ou une esplanade de sacrifices préromaines, mais ses fouilles effectuées en 1952 n'ont fourni aucun résultat.
- \* Les fouilles de Cotta en 1952 et 1953.
- \* La découverte en mai 1953 de la grotte el Akhal (région d'oued el Marsa) par le Dr. Apffel (grâce à une information orale d'un habitant de la zone).
- \* Restauration de l'hypogée « carthaginois » de Mghogha Sghira.
- \* La demande à l'Administration Internationale d'intervenir pour le classement d'un pavillon considéré comme portugais ou mauresque, situé au Parc Brooks.

### l'Exposition du Vieux Tanger

C'est l'évènement majeur tant sur le plan culturel que médiatique. Au début, l'idée était d'organiser une «Exposition Archéologique et Historique», mais l'engagement de l'Administration Internationale à exposer la totalité de ses collections, l'accord des Services des Antiquités dans les deux zones de protectorat à porter leur soutien et le

10. Cf. l'annexe, n° 5.

11. Cf. l'annexe, n° 6. L. Chatelain précise dans les comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres (1935, p. 388 et s.) que « c'est grâce à la vigilance éclairée de M. Julien Molle, conservateur du Musée Michaux-Bellaire, que le Service des Antiquités du Protectorat français... a pu prendre les mesures nécessaires pour la mise à l'abri et le nettoyage de la statue ». Déjà à cette date, L. Chatelain souhaitait que la pièce soit placée définitivement au Musée.

consentement de plusieurs particuliers à confier leurs collections ont encouragé les membres de la Société à donner à cet événement des dimensions plus imposants. Son réalisateur principal est M. Pierre Goulard, assisté par A. Laredo, L. de Montalbán,... et bien sûr l'Office du Tourisme qui a apporté « une aide constante et efficace »<sup>12</sup>. Parmi les pièces prêtées par les Espagnols: les deux statues en bronze découvertes à Lixus représentant le combat d'Antée contre Hercule et celui de Thésée contre le Minotaure; alors que le Service des Antiquités françaises a envoyé des spécimens provenant du Musée de Volubilis.

Après de multiples contacts avec les délégations étrangères et des réunions régulières entre les membres de la Société, l'Exposition qui devait se tenir au mois de février 1952, s'est vue ajournée aux mois de juin et juillet de la même année. A la cérémonie d'inauguration, le 23 juin 1952, au Palais Moulay Hfid (construit au XIX<sup>e</sup> siècle et qui était alors propriété du gouvernement italien), ont assisté les membres des autorités locales (le Mendoub, l'Administrateur de la ville et les diplomates européens) ainsi qu'une délégation culturelle officielle de la zone du protectorat espagnol (M. Tarradell, G. Gustavino,...). A cette occasion, une fête nocturne a eu lieu dans les salles et les jardins du Palais d'Al Qasbah.

Pour la répartition des tâches et des pièces exposées:

- \* L'archéologue officiel de la Société, M. Montalbán s'est occupé de deux salles: dans l'une fut exposé le cercueil en plomb contenant un squelette et entouré d'un matériel funéraire antique alors que dans la seconde furent rangés des outils et des armes préhistoriques, des lampes, des bijoux et des monnaies antiques.
- \* M. Gérofi s'est occupé d'une salle où furent ordonnés de manière agréable les objets provenant du Musée d'Al Qasbah, du Service des Antiquités du protectorat français et « quelques pièces extraites des collections particulières »<sup>13</sup>.
- \* Le Docteur Apffel s'en chargeait d'« une collection de douze intailles romaines accompagnées de leurs empreintes sur cire »<sup>14</sup>, d'une vitrine où furent exposées les deux statues découvertes à Lixus, de quelques spécimens provenant de Volubilis (la tête du Berbère, l'Ephèbe verseur, le chien montrant ses crocs,...) ainsi que de l'inscription funéraire acquise par la Société.
- \* Au centre du patio était placée la statue prêtée par M. Azancot représentant la femme drapée (sa hauteur est de 2, 10 m) découverte au mois d'aout 1935 lors de quelques travaux près de l'actuelle place 9 avril, à 8 m de profondeur.

A l'étage supérieur, une grande salle abritait les collections des particuliers et dont A. Laredo, à qui appartenait le plus grand lot, s'en occupa. On trouve une série de monnaies arabes en or et en argent, une vitrine pour les manuscrits arabes et hébraïques, des antiques broderies, des costumes de mariées juives, des parures berbères, quatre lampes typiques;...

12. Chronique des Activités, *Tinga*, n° 1, 1953, p. 86.

13. GOULARD, P.: « L'exposition du Vieux Tanger », *Tinga*, n° 1, 1953, p. 69.

14. *Ibid.*



Outre ces objets d'art, de valeur historique extraordinaire, furent exposés des gravures tirées d'anciens ouvrages, des tableaux, des photographies, deux maquettes des premiers navires à vapeur qui assuraient la liaison entre l'Europe et Tanger, une collection de timbres, des manuscrits arabes, le cercueil en plomb découvert dans la nécropole de Merchan, un recueil hébraïque, des lampes typiques, un tableau montrant le Lord Inchiquin, gouverneur de Tanger sous l'occupation anglaise, habillé en costumes arabes, etc. Nous pouvons encore admirer un grand nombre de ces pièces dans les diverses salles du Musée d'Al Qasbah.

En somme, l'Exposition voulait incarner matériellement toutes les étapes de l'Histoire de Tanger, depuis la préhistoire jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle. A travers le matériel présenté au grand public (2000 entrées payantes), l'objectif était de prouver que malgré la diversité des composants de la ville, on pouvait y cohabiter sans haine ni adversité.

### La revue *Tinga*:

Dans le but d'avoir un outil de rayonnement élargi, le Comité de la Société a publié le *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Tanger*. Son nom, *Tinga* provient d'une gravure en lettres puniques lisibles sur une monnaie antique. Dans son compte rendu, R. Thouvenot, surpris par le choix du nom punique, se demandait pourquoi n'avoir pas choisi le nom grec de *Thingé*, cité au VI<sup>e</sup> siècle avant J.<sup>15</sup> Le Comité d'administration était constitué du Mendoub (Président d'honneur), deux membres d'Honneur (le président fondateur et l'administrateur de la ville) et vingt-un membres. L'unique numéro fut publié en 1953, il contient 108 pages, des affiches publicitaires,...

Les articles sont écrits en langues espagnole, française et en anglais. Le premier est signé par M. Tarradell, « Las excavaciones de Lixus » (pp. 8- 20), le second est celui de Ch. A. Apffel, « Tartessos et l'Atlantide » (pp. 21- 35), le troisième est celui de A. Laredo, « Fragments d'onomastique judéo-marocaine » (pp. 36- 59), le quatrième article est rédigé par Hooker A. Doolittle « The caves of Hercule » (pp. 54- 57). Ensuite viennent les deux communications prononcées lors du ICAME: « Recientes descubrimientos arqueológicos en la zona internacional de Tanger » (A. Laredo) et « La grotte de Ghar el Akhal » (A. Apffel).

Nous avons aussi un compte-rendu détaillé sur l'Exposition du Vieux Tanger (pp. 65-78) et une notice biographique sur Michaux-Béllaire, signée par R. Gérofi (pp. 79- 85). On trouve également de brefs rapports sur l'état des recherches archéologiques dans la zone du protectorat espagnol (surtout à Tamuda) ainsi que de précieuses photos comme celle de la statue de la femme drapée ou le pavillon du parc Brooks (disparus à nos jours).

La liste des membres comporte plus de cent-soixante noms appartenant à des nationalités différentes et dont la plupart sont des professeurs, des médecins, des banquiers ou des avocats, avec une remarquable représentation féminine. Sa diffusion limitée et sa très courte durée (un seul numéro) ne permettent aucune comparaison

---

15. THOUVENOT, R.: « Tinga. Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Tanger, N° 1, 1953 », *Hespéris*, 1<sup>er</sup>- 2<sup>e</sup> trimestres, 1955, p. 283.

ni avec la revue *Tamuda* (publiée dans la zone espagnole) ni avec *Hespéris* (publiée dans la zone française).

### Conférences:

C'est l'une des activités régulières de la Société. Nous avons compté trente-une conférences réparties entre les années 1951 et 1956, onze furent prononcées en 1952. Outre celles présentées par les membres de la Société, nous remarquons la participation de quelques archéologues français et espagnols considérés comme les spécialistes du domaine. Si la grande part des sujets traités est en rapport avec l'Antiquité, d'autres conférences ont abordé des thèmes différents (à voir par exemple celle de Cherif el Mehdi el Ouezzani ou celle J. Estelrich). A noter aussi que ces conférences furent présentées à divers endroits.

DATE	TITRE	CONFÉRENCIER ET LIEU
10/11/1951	<i>Los subterráneos de la Alcazaba de Tánger</i>	C. L. Montalbán.
06/12/1951	<i>Aníbal</i>	J. Estelrich (locaux de la Bourse de Tanger).
28/6/1952	<i>Ali Bay el Abassi</i>	J. Estelrich (terrasse de la villa de France).
01/07/1952	<i>Las excavaciones de Lixus</i>	M. Tarradell (terrasse du café maure d'Al Qasbah).
02/07/1952	<i>L'Histoire et les histoires de Tanger</i>	P. Goulard (au sommet de Charf).
04/07/1952	<i>The caves of Hercule</i>	Hooker A. Doolittle (sur la falaise d'Achakar).
05/07/1952	<i>La prehistoria de Tánger</i>	C. L. Montalbán (au Palais de Moulay Hfid).
06/07/1952	<i>L'Histoire de Dar Niaba</i>	A. Laredo (au patio de Dar Niaba).
08/07/1952	<i>Le passé récent de Tanger</i>	Isaac Toledano (sur la terrasse de l'hôtel Continental, en italien).
09/07/1952	<i>La colonisation phénicienne à Tanger</i>	M. de Ruspoli (au Farhar, pension à Sidi Mesmoudi).
09/07/1952	<i>Les rues de Tanger</i>	René Abramoviel (le Roof Garden de l'hôtel Velázquez).
09/07/1952	<i>Les diplomates et consuls français à Tanger au XIX<sup>e</sup> siècle</i>	J. P. Busson (la grande salle du consulat de France).
13/07/1952	<i>Tartessos</i>	C. A. Apffel (villa Perdicaris).
24/02/1953	<i>Le Maroc romain</i>	R. Thouvenot (Musée d'Al Qasbah).
18/07/1953	<i>El hipogeo fenicio de Magoga</i>	C. L. Montalbán (au site de ghogha Seghira).
17/11/1953	<i>Juba II y su época,</i>	M. Tarradell.
?/ 1953	<i>Abraham a la luz de los últimos descubrimientos en Mesopotamia</i>	M. A. Estrya.
14/01/1954	<i>Survey of Riffian Ethnography</i>	David M. Hart (salon du Nuevo Club, Im. Corvasa, rue de Fès).



16/02/1954	<i>Gli freschi di Pompei</i>	A. Rambaldi.
04/03/1954	<i>Les manuscrits de la Mer Morte</i>	Madame Boulard-Deul.
14/10/1954	<i>Excavaciones de Cotta</i>	C. L. Montalbán.
17/11/1954	<i>Les voyages dans l' Antiquité romaine</i>	R. Thouvenot.
24/11/1954	<i>La gruta de Ghar el Akhal</i>	M. Tarradell.
08/12/1954	<i>Les nécropoles de Marchan</i>	Princesse Marta Ruspoli.
12/01/1955	<i>The walls of Tangier</i>	Mayor Frank Mellor.
26/01/1955	<i>A propos d'un marabout local</i>	Cherif el Mehdi el Ouezzani.
3/03/1956	<i>Le Maroc romain,</i>	M. Euzennat.
19/04/1956	<i>La colección arqueológica de la Administración Internacional de Tánger</i>	C. L. Montalbán.
?/ 1951	<i>Moulay Ismail et son règne</i>	P. Koehler (Palais Moulay Hfid).
(?)	<i>Walter B. Harris</i>	Lady Scott.
(?)	<i>Le traité de paix entre Jadir Ghailan et les Anglais (1660)</i>	(?)

### Excursions et visites

Si les sorties pédagogiques aux sites archéologiques antiques de *Zilil*, *Tabernae*, *El-Beniane* et *Tahaddart* ont permis à beaucoup de membres de la Société d'avoir une idée plus claire sur l'histoire ancienne de la zone, d'autres sites aussi importants ont été visités. Outre *Tamuda* et *Lixus* où les participants ont bénéficié des explications de M. Tarradell, un expert de renommée internationale, la Société a organisé d'autres sorties vers des destinations plus lointaines comme celle à *Volubilis* où un autre grand spécialiste, M. Thouvenot, a accompagné le groupe des visiteurs. En parallèle à ces visites, les organisateurs ne manquaient pas d'aller voir les monuments et les établissements situés à proximité des sites: à savoir par exemple les édifices historiques de la ville de Meknès ou le Musée archéologique et la Bibliothèque Générale de Tétouan où M. Gustavino Gallent, le Directeur de la Bibliothèque, a présenté les commentaires nécessaires. Toutefois, nous devons aussi noter le caractère amical et réjouissant de ces excursions qui offraient aux participants des moments inoubliables de détente<sup>16</sup>.

16. Cf. l'annexe, n° 7.

DATE	DESTINATION	DIRIGÉE PAR_ ET REMARQUES
13/07/52	Visite de la villa de Perdicaris (régio de Tanger).	Conférence-promenade de M. Apffel, «Tartessos et l'Atlantide».
09/11/52	Visite du site de <i>Lixus</i> .	Nous avons consulté dans les Archives du Musée Archéologique de Tétouan une lettre datée du 23 octobre 1952 dans laquelle le Comité de la Société demande à M. Tarradell, pour illustrer sa conférence présentée à l'occasion de l'Exposition du Vieux Tanger, de guider cette visite de <i>Lixus</i> , en insistant pour qu'il soit « notre Cicéron à cette occasion »*.
Mai 1954	Visite du site de Tamuda, le Musée archéologique et la Bibliothèque Générale de Tétouan.	Explications de M. Tarradell, Gusatavino et Bacaicoa.
11 Avril 1954	visite du site de Cotta.	Explications de M. Montalbán.
Mai 1955	visite aux ruines romaines d'Ad Mercuri et de Tabernae,	Explications de M. Tarradell.
Mai 1955	visite de Sayufa (forteresse arabe médiévale) et de Bu Karduss (le camp militaire romain d'El Benian).	
Juin 1955	Excursion à Volubilis.	Explications de R. Thouvenot (et visite de la ville de Meknès).
Octobre 1955	Excursion à <i>Lixus</i> .	Explications de M. Tarradell (80 participants, 15 voitures).
Mars 1956	Projet d'excursion de deux jours à Rabat.	Ce projet qui devait se réaliser en concordance avec M. Euzennat fut annulé.
Juin 1956	Excursion à Sidi Hsaïn (région de Tanger).	Repas à l'aire libre (sous la direction de M. Abdelwahab).
Septembre 1956	Excursion à l'usine antique de salaison de poissons à Tahadart.	Diario de España: « El próximo domingo, a las once de la mañana, en la plaza de las Naciones, se organizara una caravana de la Sociedad de Historia y Arqueología para visitar las ruinas de Tahadartz. Se advierte a cuantos deseen asistir que deberán acudir provistos de los alimentos fiambres necesarios. Asimismo, se recuerda que en el lugar existen posibilidades de baño y pesca» (cf. Annexe 7).
* Cf. l'annexe, n° 11.		

Nous trouvons aussi parmi les documents des Archives de Montalbán, un Communiqué de la Société annonçant l'organisation d'un voyage à Rabat avec un programme détaillé qui inclut la visite de la Tour Hassan, le Musée et la Qasbah de l'Oudaya et le site archéologique de *Challa*. Ce voyage programmé pour le 26 et le 27 mars 1956 et pendant lequel les organisateurs ont envisagé une rencontre avec M. Euzennat (le premier Directeur du Service des Antiquités de l'Empire Chérifien, directeur des fouilles et conservateur du Musée de *Volubilis*) ainsi qu'avec Mohamed

el-Fassi, Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-arts a été annulé<sup>17</sup>. Nous pouvons déduire qu'à partir de l'établissement du nouvel ordre administratif après la fin du régime du protectorat (2 mars 1956), les activités de la Société ont été menées de façon moins brillante.

### D'autres activités

A ces activités essentielles, la Société d'Histoire et d'Archéologie de Tanger a eu le mérite d'organiser d'autres événements culturels. A savoir la projection, le 11 juillet 1952, de deux films: «Tanger, réalité internationale» et «Arts et Métiers Marocains» et un documentaire: «Tanger, porte de l'Orient» au cinéma Alhambra (appelée plus tard Mabrouk), une Exposition sous le thème: « Photos du Maroc à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle » (février 1954), ou encore un Colloque sur « Las problemas de la Atlantida » (mars 1953). De même, nous devons évoquer sa collaboration au *I Congreso Arqueológico del Marruecos Español* (célébré à Tétouan, juin 1953) en offrant aux participants des explications lors de leur visite à *Cotta*, la Grotte d'Hercule, la nécropole de Merchán et le Musée d'Al Qasbah ainsi qu'une réception conçue par le président de la Société Juan Estelrich et le vice-président le docteur Apffel<sup>18</sup>. Nous savons également qu'au mois de juin 1956 fut créée une section pour les Antiquités Musulmanes, sous la direction de M. Abdelwahab, vice-président de la Société et docteur en Lettres.

## CONCLUSION

Il ressort de cet exposé que nous sommes devant une Société regroupant des personnalités de hauts rangs et des intellectuels qui représentaient toutes les communautés présentes à Tanger à cette époque, avec une présence importante des femmes, souvent citées à côté de leurs époux. L'appartenance politique et idéologique des membres de la Société à des tendances politiques opposées n'a pas empêché le bon déroulement de ses activités, signe de la convivialité dans laquelle la population de la ville vivait malgré les multiples diversités.

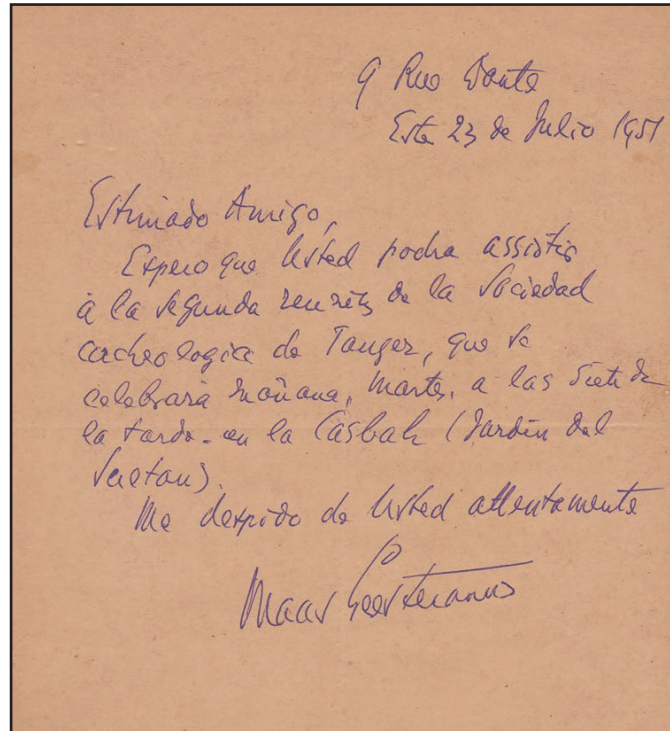
Nous pouvons dire que la Société a réussi à gérer les affaires de l'archéologie dans le territoire tangérois en dirigeant des recherches et en engageant des initiatives pour la conservation et la mise en valeur du patrimoine archéologique qui risquait de graves pertes. Elle a contribué amplement, à travers l'organisation de l'Exposition du Vieux Tanger et la publication de la revue *Tinga*, à la divulgation des connaissances historiques et des richesses patrimoniales tangéroises au niveau local, régional et internationale. D'où il serait légitime de présumer que la Société d'Histoire et d'Archéologie de Tanger remplissait des fonctions similaires à celles des Services des Antiquités et des fouilles dans les deux zones de protectorat, tout en se distinguant par son caractère non gouvernemental. La participation des institutions française et espagnole aux activités de la Société est un indice

17. Cf. annexe n° 8.

18. « Chronique des Activités », *Tinga*, n° 1, 1953, p. 86-88.

témoignant en faveur de son ouverture sur les différents partis. Bien qu'au point de vue scientifique, les résultats acquis sont souvent critiqués, beaucoup de travaux entrepris par ses membres, Montalbán en premier lieu, ont servi comme base de données pour d'autres archéologues, surtout M. Ponsich qui fut désigné depuis 1957, responsable des recherches archéologiques au nord du Maroc et conservateur des Musées archéologiques d'Al Qasbah et de Tétouan.

## ANNEXES



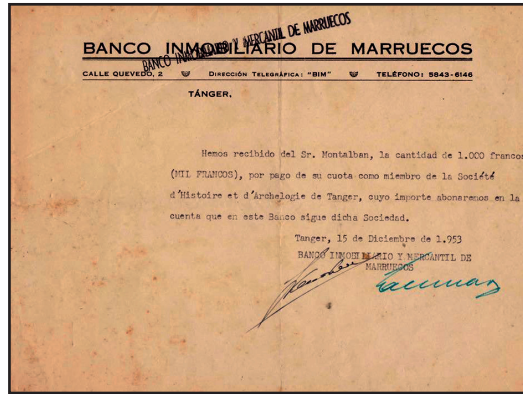
1. LETTRE DE CONVOCATION DU PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ À ASSISTER À LA 2<sup>e</sup> RÉUNION (24 JUILLET 1951) TENUE AU JARDIN DU MUSÉE.

El martes 27 de Febrero, recibí la visita de Mr. Heny Maas Geesteranus, Holandés, que vive en el Hotel Cecil, también es persona muy competente en arqueología con gran conocimiento de la prehistoria; quiere fundar en Tanger La Sociedad Arqueologica, y me pidió nombres de personas que pudieran constituirla. Le di su nombre, el del Director del Grupo Escolar de España, y para incluir alguna persona de la Legación al Sr. Ruiz Cuevas; este señor

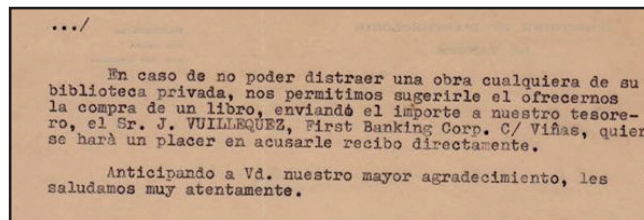
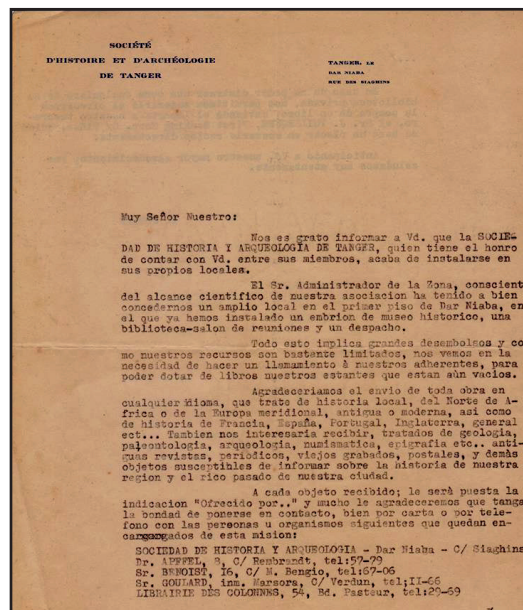
Asistí a una reunion en la Casa de Mr Maas, arqueólogo Holandes, que vive en la Calle de Dante n° 3. 3°, a la que asistieron ingleses, franceses, italianos, suecos y americanos, entre estos el miembro de la Asamblea Legislativa Mister Doglotty.

Asistí el 24 del corriente a la reunion que constituyó la Sociedad Arqueológica de Tanger en la que quedó elegida la Junta Directiva de la misma de la que fui elegido vocal.

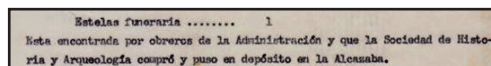
2. LES TROIS PARAGRAPHES ÉVOQUENT LES PREMIERS CONTACTS QUI ONT PRÉCÉDÉ LA CRÉATION DE LA SOCIÉTÉ.



3. REÇU DE COTISATION DE M. MONTALBÁN, 15 DÉCEMBRE 1953 (MONTANT DE 1000 FRANCS PAYÉ À LA BANQUE IMMOBILIÈRE SISE À LA RUE QUEVEDO).



4. DÉMÉNAGEMENT DE LA SOCIÉTÉ À SES LOCAUX À DAR NIABA.



5. ACHAT ET MISE AUX LOCAUX DU MUSÉE DE LA STÈLE FUNÉRAIRE (6 FÉVRIER 1954).



SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE TANGER

Tanger, 9 Rue Dante

Ce 11 Octobre 1951

REGISTRO - ARCHIVOS  
ADMINISTRACION GENERAL  
Fecha de Entrada 10-19-51  
REGISTRO N.º 1114  
EXPEDIENTE N.º

Monsieur l'Administrateur,

Par votre missive en date du 2 Octobre 1951 (n° 8297 T.M.) vous avez bien voulu me faire connaître la réponse de l'Administration Internationale à la proposition de Monsieur Azancot.

J'en ai informé l'intéressé, en lui offrant mon entremise pour le cas où il désirerait vous soumettre un nouveau projet.

Vous en informez, Monsieur l'Administrateur, l'assurance de ma haute considération.

MAAS GEBSTERANUS  
(MAAS GEBSTERANUS)

MONSIEUR L'ADMINISTRATEUR DE LA ZONE DE TANGER

le 2 Octobre 1951.

L'ADMINISTRATEUR DE LA ZONE  
à  
Monsieur MAAS GEBSTERANUS,  
Président de la Sté Archéologique,  
T A N G E R

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 8 Septembre dernier me faisant part de la proposition de M. H. Azancot pour la cession à l'Administration Internationale de la statue romaine trouvée à l'emplacement de son immeuble de la Rue Semmarine qui se trouve actuellement en dépôt à l'Hôtel Minzah, l'Administration vous remercie de votre initiative tendant à assurer pour le public la jouissance de cette intéressante trouvaille.

Cependant, après avoir étudié la situation du terrain que M. Azancot demande en échange de la cession de la statue, j'ai le regret de vous informer qu'il n'est pas possible d'accepter sa proposition pour les raisons suivantes :

Le dit terrain appartient au Domaine Public et par conséquent, tant qu'il reste en cette situation il est inaliénable; d'autre part il se trouve adossé à la muraille de la ville qui est, comme vous le savez, Monument Historique, et la construction d'un immeuble adossé contre cette muraille et appuyé sur sa partie supérieure porterait atteinte à cette condition; finalement, le dégagement que le terrain actuel donne à cet endroit permettrait à l'avenir d'envisager s'il était nécessaire, l'augmentation ou l'élargissement des arcades et du passage entre les rues des Siquins et la rue d'Italie.

Cette proposition concrète écartée, l'Administration serait non obstant intéressée à l'étude d'autres propositions que vous pourriez nous transmettre de la part de M. Azancot pour l'acquisition de la statue et qui pourraient être prises en considération.

Vous en informez, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE TANGER

13-10-51

REGISTRO - ARCHIVOS  
ADMINISTRACION GENERAL  
Fecha de Entrada 10-19-51  
REGISTRO N.º 1114  
EXPEDIENTE N.º

Monsieur l'Administrateur,

Le vœu unanime de ceux qui réalisent l'intérêt archéologique pour Tanger, de la statue romaine qui se trouve, actuellement, à l'Hôtel El Minzah, est d'en voir la conservation et l'exposition publique en cette ville, définitivement assurées.

C'est dans ce but qu'ont été engagés nos pourparlers avec le propriétaire, à la lecture de la lettre, du 5 septembre, de Monsieur Azancot, que j'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli, il vous apparaîtra que ces entretiens ont permis de dégager une formule, donnant la possibilité, à l'Administration Internationale, d'acquiescer, sans bourse délier, cet objet de valeur, tout en stimulant l'activité de la Société archéologique, par une marque officielle de confiance et d'intérêt.

En recommandant l'offre de Monsieur Azancot à votre bienveillant examen, je vous prie d'agréer, Monsieur l'Administrateur, les assurances de ma haute considération.

Le Président de la Société Archéologique  
MAAS GEBSTERANUS  
(MAAS GEBSTERANUS)

M. H. Azancot

Av. Casarzo 61  
Téléphone 2230  
Tanger

REGISTRO - ARCHIVOS  
ADMINISTRACION GENERAL  
Fecha de Entrada 10-19-51  
REGISTRO N.º 1114  
EXPEDIENTE N.º

TANGER, le 3 Septembre 1951

Monsieur l'Administrateur de la Zone Internationale de  
T A N G E R .

Monsieur l'Administrateur.

Comme suite à nos entretiens avec Monsieur le Président de la Société Archéologique de TANGER, j'ai l'honneur de vous informer que je serais disposé à faire don à l'Administration Internationale pour être prêtée à la dite Société de la statue romaine trouvée à l'emplacement de son immeuble de la Rue SEMMARINE, qui se trouve en dépôt à l'Hôtel Minzah.

Je demanderais en échange la parcelle de terrain d'environ vingt cinq mètres carrés (25) contigue à l'immeuble, comprise entre le mur du magasin SARRAJ, le mur de ville entre la rue d'Italie et rue des Siquins et le trottoir de la rue Semmarine.

Je m'engageais à fouiller la parcelle en question dans un délai de six mois, jusqu'à une profondeur de quinze mètres sous la surveillance des Services complémentaires de l'Administration Internationale, et j'abandonnerai à la dite Administration toute trouvaille historique ou archéologique qui y serait faite.

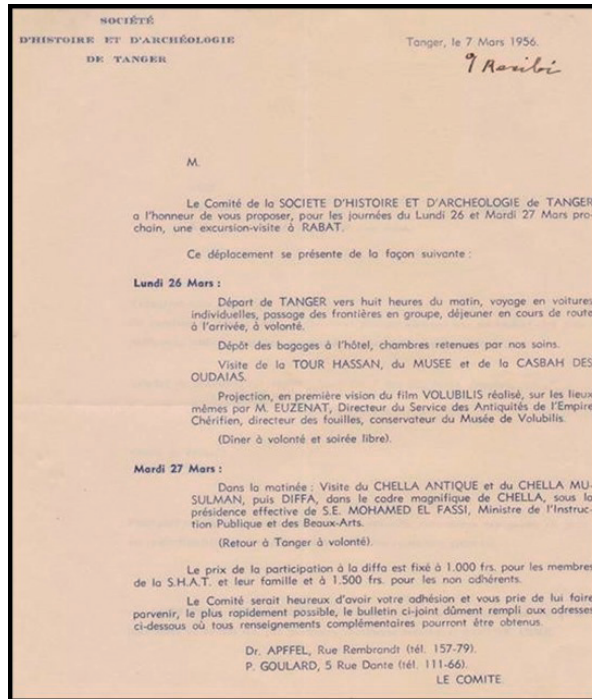
Vous en informez, Monsieur l'Administrateur, mes salutations respectueuses.

6. LETTRES POUR L'ACQUISITION DE LA STATUE DE LA FEMME DRAPÉE (LES DEUX PREMIERS SIGNÉES PAR MAAS-GEBSTERANUS, EN BAS, CELLE DE M. AZANCOT ET CELLE DE L'ADMINISTRATEUR DE LA VILLE).

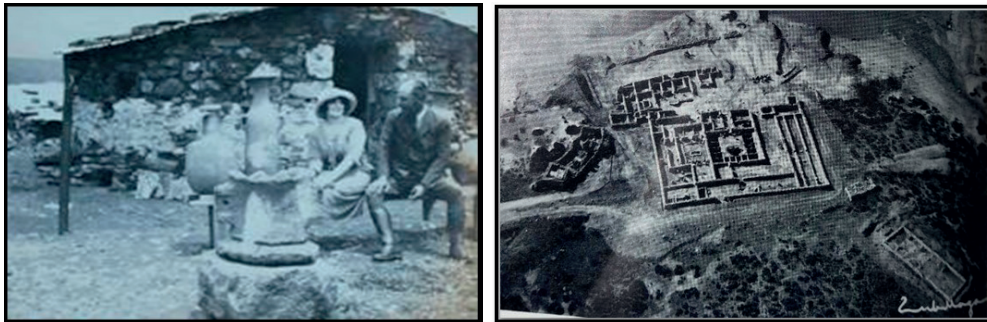
**NOTAS CULTURALES**  
**Sociedad de Historia y Arqueología**

El próximo domingo, a las once de la mañana, en la Plaza de las Naciones, se organizará una caravana de la Sociedad de Historia y Arqueología para visitar las ruinas de Tahardartiz. Se advierte a cuantos deseen asistir que deberán acudir provistos de los alimentos y bebidas necesarios. Asimismo, se recuerda que en el lugar existen posibilidades de baño y pesca.

7. EXTRAIT DU JOURNAL DIARIO DE ESPAÑA: « ...À RAPPELER, QU'IL Y A -À TAHADDART- POSSIBILITÉ DE BAINADE ET DE PÊCHE (TRADUCTION) ».



8. VISITE À RABAT AVEC LE PROGRAMME DÉTAILLÉ.



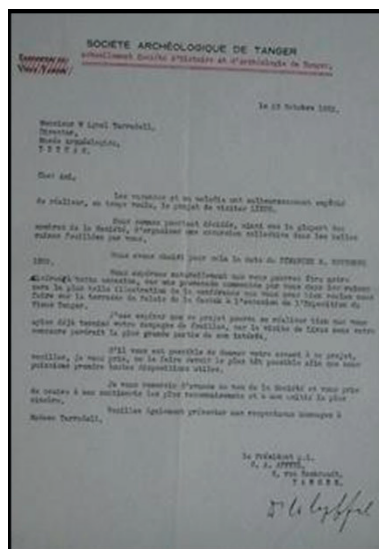
9. LA PRINCESSE RUSPOLI ET M. MONTALBÁN LORS DES FOUILLES DE COTTA ET L'UNE DES PREMIÈRES PHOTOS AÉRIENNES DU SITE DE COTTA, PRISE PAR LE CÉLÈBRE PHOTOGRAPHE ESPAGNOL ZUBILLAGA.



10. PHOTOS PRISES AU SITE DE LIXUS (NOUS RECONNAISSONS MONTALBÁN LE 1<sup>ER</sup> À GAUCHE, M. DOOLITTLE (LE 3<sup>E</sup>), M. TARRADELL ET LE PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ M. ESTELRICH).



11. PAUSE AMICALE DE QUELQUES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ.



12. LETTRE SOLLICITANT À M. TARRADELL D'ACCOMPAGNER LES VISITEURS AU SITE DE LIXUS (ARCHIVES DU MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE TÉTOUAN).



## BIBLIOGRAPHIE

- ABENSUR, P.: *Tanger, entre Orient et Occident*, Éditions Alan Sutton, Tours, 2009.
- ASSAYAG, Isaac J.: *Tanger... un siècle d'histoire: origines, transformations, histoire du Boulevard Pasteur*, 2<sup>e</sup> éd., Editions Marocaines et Internationales, Tanger, 1981.
- Biblioteca García Figueras*, Miscelanea, tomo, LXXI; tomo LXXXVI.
- BESNIER, M.: « Découverte d'une nécropole romaine à Tanger », *Revue du Monde Musulman*, VI, 1908, pp. 410-418.
- MICHAUX-BELLAIRE, E., BUCHET, G.: « Fouilles dans la nécropole romaine de Tanger », *Revue du Monde Musulman*, 6, 1908, pp. 419-432.
- MICHAUX-BELLAIRE, E., BUCHET, G.: « Nouvelles fouilles dans la nécropole de Tanger », *Revue du Monde Musulman*, VII, 1909, pp. 433-436.
- BIARNAY S. et PÉRÉTIE A.: « Les sépultures antiques du plateau du Marshan à Tanger », *Archives Marocaines*, 18, 1912, pp. 373-380.
- BUCHET, G.: « Note préliminaire sur quelques sépultures anciennes du nord- ouest du Maroc », *Bulletin du Comité des Travaux Historiques*, 1907, pp. 396-399.
- CHATELAIN, L.: « Une tête de Dionysos trouvée à Malabata, aux environs de Tanger », *BSNAF*, 1935, pp. 172-174.
- CHATELAIN, L.: Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1935, p. 388 et s.
- HOWE, B., MOVIUS, Jr. H. L.: « A Stone Age cave site in Tangier. Preliminary report on the excavations at the Mugharet El Aliya, or High Cave, in Tangier », *Papers of the Peabody Museum of American Archaeology and Ethnology*, XXVIII, 1, Harvard University, 1947, 32p.
- HOWE B., STEARNS E.: « Geology and archaeology of Cape Ashakar, Tangier, Morocco », *I Congreso Arqueológico del Marruecos Espanol*, 1954, pp. 39-51.
- GOZALBES CRAVIOTO, E.: *Relaciones internacionales de la Arqueología en el Magreb: La Société d'Histoire et d'Archéologie de Tanger*, (Museo Arqueológico Nacional de Madrid, 13 dic. 2014. <<https://www.youtube.com/watch?v=VGsDXB42THM>>.
- KOEHLER, H.: « Une tombe punique au cap Spartel », *Revue des Musées*, Dijon, 25, 1930, pp. 18-20.
- KOEHLER, H.: *Etudes de préhistoire marocaine 1: La grotte d'Achakar au cap Spartel*, Bordeaux, 1931, 48 p.
- MÉTALSI, M.: *Tanger*, Éditions Actes Sud et Malika, Paris - Casablanca, 2008.
- MIÈGE, J.-L., BOUSQUET, G., DENARNAUD, J., BEAUFRE, F.: *Tanger. Porte entre deux mondes*, ACR Edition, 1992, p. 42.
- PONS, D.: *Les riches heures de Tanger*, éditions de La Table Ronde, Paris, 1990. TAFERSITI, R.: *Tanger. Réalités d'un mythe*, éditions Zarouila, Tanger, 1998.
- SALMON, G.: « La Qasba de Tanger: description et histoire », *Archives Marocaines*, I, 1904, pp. 97-126.
- SALMON, G.: « Note sur les dolmens d'El Mriès (vallée deBou-Khalf) », *Archives Marocaines*, 1904, pp. 290-297.
- TISSOT, Ch.: *Recherches sur la géographie comparée de la Maurétanie tingitane*, Paris, 1877.
- PÉRÉTIE, A., BESNIER E.: « Les thermes d'Aïn el Hammam. Ruines romaines trouvées à Char, el-Aqab (environs de Tanger) », *Archives Marocaines*, XVIII, 1912, pp. 381-390.
- PONSICH, M.: *Recherches archéologiques à Tanger et dans sa région*, CNRS, Paris, 1971.
- THOUVENOT, R.: « Tinga. Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Tanger, N° 1, 1953 », *Hespéris*, 1<sup>e</sup>- 2<sup>e</sup> trimestres, 1955, p. 283.



11 GUSTAVO A. VIVAS GARCÍA  
Professor Sir Fergus Millar (1935-2019), *in memoriam*

#### Artículos · Articles

19 MARIANO BONANNO  
Acerca de existir y no-existir en la Duat. Inventario para un estudio ontológico de los textos funerarios de las tumbas reales del Valle de los Reyes / About Exist and Non-Exist in the Duat. Inventory for an Ontological Study of the Funerary Texts of the Royal Tombs of the Valley of the Kings

41 DAVID VENDRELL CABANILLAS  
«Ahora piden comida y dinero»: La imagen del prostituto en la cerámica vascular ática del siglo V a.C. / «But now they Want Food and Money»: The Image of the Male Prostitute in the Attic Vase Painting of the 5<sup>th</sup> Century B.C.E

75 CHRISTIAN SAN JOSÉ  
Los elefantes de Aníbal / Hannibal's Elephants

95 NICOLÁS SASTRE PARPAL  
La presencia del emperador Claudio en Hispania / The Presence of the Emperor Claudius in Hispania

115 MARÍA DEL MAR ROYO MARTÍNEZ  
Las emperatrices sirias y las excepcionales series monetales de Julia Domna y Julia Mamaea / The «Sirian Empresses» and the Exceptional Issues of Julia Domna and Julia Mamaea

137 SILVIA ACERBI  
El exilio como instrumento de política eclesiástica en la Antigüedad Tardía: el caso de los obispos fieles a Juan Crisóstomo según Paladio de Helenópolis y Sinesio de Cirene / Exile as Tool Of Ecclesiastical Policy in Late Antiquity: The Case of the Loyal Bishops to John Chrysostom According to Palladius of Hemenopolis and Synesius of Cyrene

153 CHEDDAD A. MOHCIN  
La Société d'Histoire et d'Archéologie de Tanger: contexte historique et bilan des activités (1951- 1956) / La Sociedad de Historia y Arqueología de Tánger: contexto histórico y balance de actividades (1951-1956)

173 JOSÉ REMESAL RODRÍGUEZ, LLUIS PONS PUJOL, JORDI PÉREZ GONZÁLEZ & JOSÉ MANUEL BERMÚDEZ LORENZO  
Nuevas Propuestas de datación de la epigrafía anfórica a través de la cronología de los asentamientos militares del *limes* renano-danubiano / New Proposals on the Dating of Amphoric Epigraphy Based on the Military Sites in the Renan and Danubian *Limes*

215 ROBERTO LÓPEZ CASADO  
Mujer y ejército romano. El caso de la epigrafía militar britana / Woman and the Roman Army Britain Military Epigraphy

239 JAVIER DEL HOYO & MARIANO RODRÍGUEZ CEBALLOS  
Un erudito ignorado, José Martínez Rives. Epigrafía romana procedente de *Clunia* en un manuscrito olvidado / An Ignored Scholar, José Martínez Rives. Roman Epigraphy from *Clunia* in a Forgotten Manuscript

251 BRUNO P. CARCEDO DE ANDRÉS  
Tres nuevos testimonios epigráficos en el área de Lara de los Infantes (Burgos) / Three New Epigraphic Testimonies in the Area of Lara de los Infantes (Burgos)

#### Reseñas · Book Review

273 CHANIOTIS, Angelos, *La era de las conquistas. El mundo griego de Alejandro a Adriano (336 a.C.-138 d. C.)* (BORJA MÉNDEZ SANTIAGO)

277 SANTOS YANGUAS, Narciso, *Los astures y el ejército: militares y civiles en época romana* (PATRICIA ARGÜELLES ÁLVAREZ)

281 FREDRIKSEN, Paula, *When Christians Were Jews. The First Generation* (JUAN CRUZ LÓPEZ RASCH)

285 LAHAM COHEN, Rodrigo, *The Jews in Late Antiquity* (FERNANDO BERMEJO RUBIO)

291 MARTÍN-ARROYO SÁNCHEZ, Daniel J., *Colonización romana y territorio en Hispania. El caso de Hasta Regia* (MIGUEL ÁNGEL NOVILLO LÓPEZ)

293 NOVILLO LÓPEZ, Miguel Ángel, *Julio César en Hispania* (REBECA ARRANZ SANTOS)

297 OSGOOD, Josiah, *Roma: La creación del estado mundo* (MIGUEL ÁNGEL NOVILLO LÓPEZ)

299 GREGORI, Gian Luca – ALMAGNO, Giovani, *Roman Calendars: Imperial Birthdays, Victories and Triumphs* (MIGUEL ÁNGEL NOVILLO LÓPEZ)

301 ÁLVAREZ JIMÉNEZ, David, *Panem et circenses. Una historia de Roma a través del circo* (MARTA BAILÓN GARCÍA)

303 HARRIS, William V., *Roman Power. A Thousand Years of Empire* (GUSTAVO A. VIVAS GARCÍA)

307 MORLEY, Neville, *El mundo clásico, ¿por qué importa?* (REBECA ARRANZ SANTOS)